Document generated on 04/28/2024 5:33 a.m.

Spirale
Arts • Lettres • Sciences humaines

SPIRALE

Contre l'institution

Esquisse pour une auto-analyse de Pierre Bourdieu, Raisons d'agir, 142 p.

Maxime Blanchard

Number 201, March–April 2005

URI: https://id.erudit.org/iderudit/18733ac

See table of contents

Publisher(s)

Spirale magazine culturel inc.

ISSN

0225-9044 (print)
1923-3213 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Blanchard, M. (2005). Contre l'institution / *Esquisse pour une auto-analyse* de Pierre Bourdieu, Raisons d'agir, 142 p. *Spirale*, (201), 30–31.

Tous droits réservés © Spirale magazine culturel inc., 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

CONTRE L'INSTITUTION

ESQUISSE POUR UNE AUTO-ANALYSE de Pierre Bourdieu
Raisons d'agir, 142 p.

En exergue à *Esquisse pour une auto-analyse,* Pierre Bourdieu place un « *Ceci n'est pas une autobiographie* » qui ne serait que conventionnel s'il ne se voulait parti pris politique. Bourdieu déclare que « *l'expérience vécue* », sans « *conversion épistémologique* » est « *tout à fait dépourvue de pertinence* ». Par l'analyse du « *champ* », notion théorique qu'il a fait sienne, le sociologue cherche à montrer « *l'incompatibilité pratique des mondes sociaux* » qu'il a traversés « *sans les réconcilier* ». Dans son magnifique récit des origines, dense et paranoïaque, Bourdieu se prend lui-même comme objet et tente une « *intervention* », au sens où l'entendent les artistes qui lancent un « *défi à l'ordre symbolique* ». Certes, Bourdieu se raconte, mais afin de mieux dénoncer les institutions de savoir qui perpétuent médiocrité, morgue et inégalité.

Admirer les modèles

Par son amère critique de l'Université, Bourdieu veut réhabiliter l'intellectuel. Avant de s'attaquer aux complaisances de l'institution universitaire et de l'*homo academicus,* Bourdieu rend ainsi hommage aux intellectuels exemplaires qu'ont été Jean-Paul Sartre, Michel Foucault et Georges Canguilhem. À la mort de Sartre en 1980, note-t-il, les chiens de garde néo-libéraux, enfin débarrassés d'un légendaire objecteur de conscience, ont d'abord discrédité toute la gauche pour ensuite saper l'idée même d'intellectuel. Aux fins de ce sabotage, Jean-Paul Sartre et Raymond Aron, anciens camarades de l'École normale supérieure, ont été récupérés et opposés pour former un couple « *qui n'a jamais existé* », respectivement assignés aux rôles contrastés d'illuminé des causes progressistes et de clerc raisonnable qui sait tenir sa place. Ami d'Aron, Bourdieu n'en manifeste pas moins une grande admiration pour Sartre qui, « *dans la splendide innocence de sa générosité* », a incarné la mission de l'intellectuel « *qu'il faut [...] défendre à tout prix, envers et contre tous, et peut-être avant tout contre une interprétation sociologiste de la description sociologique du monde intellectuel* » *parce que* « *le mythe de l'intellectuel et de sa mission universelle [...] est encore beaucoup trop grand pour les plus grands des intellectuels* ». Par son apologie de Jean-Paul Sartre et de l'intellectuel universel, Bourdieu s'indigne non seulement contre l'enfermement scolastique, en ce qu'il restreint le champ d'action et l'engagement, mais aussi contre l'ultra-spécialisation intellectuelle, en ce qu'elle implique d'incommunicabilité, en ce qu'elle suppose d'incompétence à penser hors d'une expertise.

En deuxième lieu, parmi ses modèles, Bourdieu cite Michel Foucault, intellectuel « spécifique » en réaction à la vocation universaliste de Sartre. Cependant, par son approche théorique mixte, dont les brassages prouvent la rigueur, la cohérence et la profondeur de l'interdisciplinarité, vraie forme du savoir universel, Foucault est devenu la figure de l'intellectuel total et du visionnaire au sens où l'entendait Baudelaire. « *Michel Foucault n'a pas cessé de travailler à élargir la définition traditionnelle de la philosophie pour y faire entrer le monde tel qu'il est et, par là, toutes sortes d'objets, inconnus ou exclus, la folie, l'enfermement, le pouvoir, etc., appréhendés chaque fois à travers des cas précis, situés et datés, et des dossiers circonstanciés* », écrit Bourdieu au sujet de celui qui a proposé une critique globale de la société. Par ailleurs, Foucault est allé sur le terrain de la politique, autre grand défi à l'institution, surtout pour « *l'homosexuel qui s'affirme comme tel* » et qui, muni d'un projet, s'est ainsi exposé à la relativisation de sa pensée et aux accusations d'immanence. « *Bref, personne plus et mieux que lui n'est parvenu à réaliser cette réconciliation du* scholarship *et du* commitment, *[...] ces deux dimensions de l'existence de l'intellectuel digne de ce nom* ».

Aux somptueux exemples de Sartre et Foucault s'ajoute finalement celui plus modeste de Georges Canguilhem qui, avec Gaston Bachelard et Alexandre Koyré, a été un de ces auteurs « *excentriques* », « *marginaux et temporellement dominés, cachés à la perception commune par l'éclat des dominants* ». Par « *sa dissonance, sa résistance* », Canguilhem offrait un recours à ceux qui voulaient penser « *éloignés du cœur de la tradition académique* ». Personnalité discrète et intègre, quasiment « *oblat* » de la transmission du savoir, Canguilhem s'est voué, d'une manière apparemment paradoxale, au service de l'institution universitaire, mais en refusant catégoriquement, d'une part, les effets mondains, les querelles et les honneurs, et, d'autre part, « *l'exaltation mystico-littéraire* » et les « *jeux gratuits de la pensée irresponsable* ». De ce mentor, Bourdieu a appris l'égale importance de l'enseignement et de la recherche qui, s'ils se font à l'intérieur de l'institution qui les permet, ne sont pas à servilement confondre avec elle.

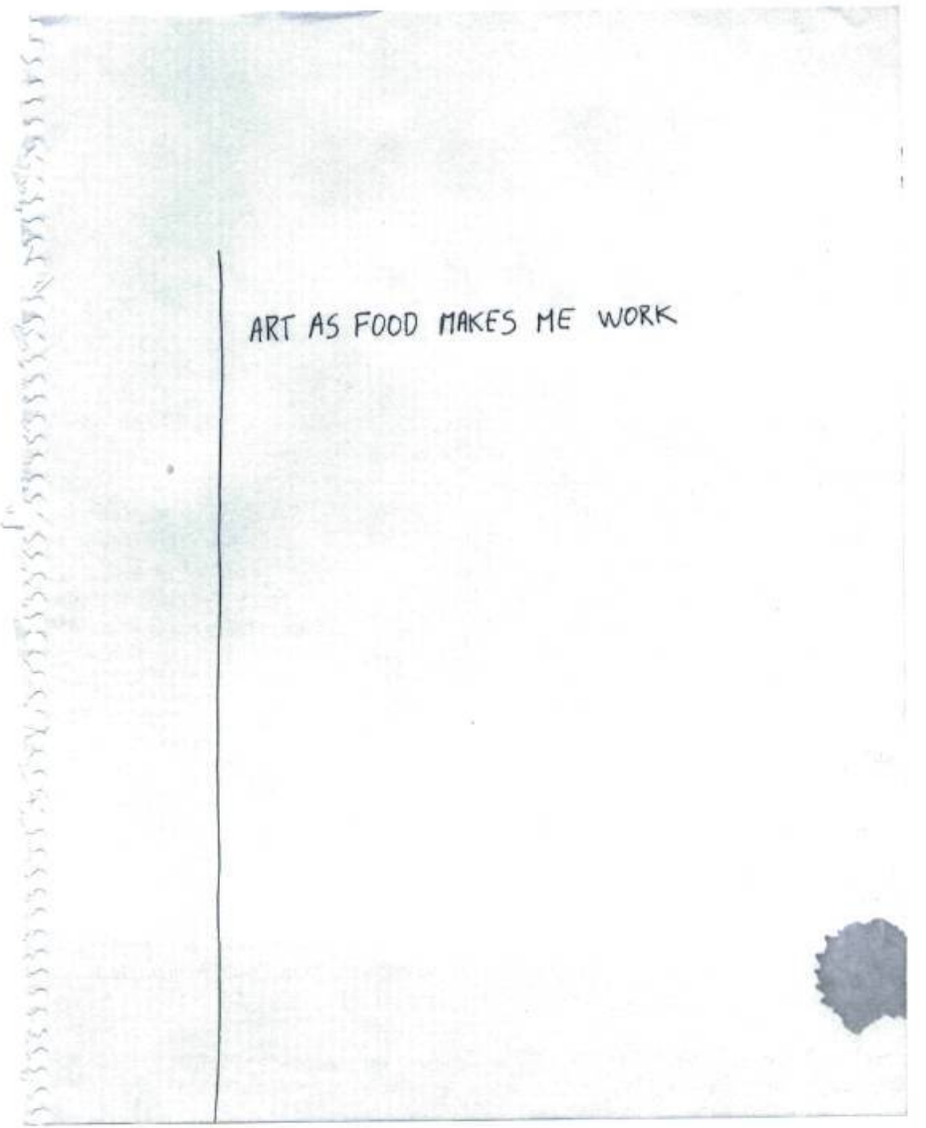
Régler des comptes

Professeur au Collège de France, Pierre Bourdieu n'a été ni un paria ni un marginal. Pourtant, malgré le prestige de sa position, ce miraculé de l'institution a sans cesse critiqué durement les intellectuels. Animé par un esprit de vengeance, dont l'*Esquisse pour une auto-analyse* est l'ultime exemple, Bourdieu s'est montré impitoyable envers ses semblables, mais surtout envers « *l'instance de consécration, sorte de mauvaise mère, vaine et trompeuse* ». La critique de l'intellectuel à laquelle s'est adonné Bourdieu ne s'est en effet pas faite contre l'intellectuel comme tel, mais plutôt contre un certain type d'intellectuel, trop content des privilèges accordés par l'institution, enfermé dans sa tour d'ivoire, pour reprendre le cliché. Ainsi, selon Bourdieu, la « *fortune extraordinaire* » de Heidegger ne peut s'expliquer que par « *l'aristocratisme professoral* » du philosophe allemand qui répond à la prétention à l'« *essence supérieure* » de tant d'intellectuels. Ce « *style grand seigneur* » repose par ailleurs sur l'adhésion adolescente au « *groupe comme image enchantée de soi* », « esprit de caste » paradoxal pour « *un ensemble d'individus persuadés de leur parfaite insubstituabilité* » et de leur originalité. Au gré des modes, le snobisme se double d'un conformisme de thèmes et de formes, peut-être inévitable, sorte de médiocrité et de promiscuité intellectuelles que l'Américaine Teresa Brennan appelle les « *points fixes* » de la pensée *(History after Lacan),* et dont le « *mot d'ordre derridien de la "déconstruction"* » reste, pour Bourdieu, emblématique.

Contrairement à Paul Nizan et à Julien Benda, Bourdieu ne reproche aux intellectuels ni leur absence ni leur excès d'engagement. D'une part, il juge plutôt une « *communauté des inconscients* » qui s'engagent mal, qui pensent et agissent à la mesure de leur snobisme et de leur nonchalance. En effet, la sociabilité de l'intellectuel et le caractère embourgeoisé de son habitus influencent sa façon de concevoir le monde : élitisme, confort, ambition individuelle, esprit de clan. Certes, l'intellectuel critique,

mais mollement, puisque mettre en question le monde, n'est-ce pas aussi analyser sa peu flatteuse réplique, le microcosme intellectuel? Pourquoi risquer de voir retourner « *contre soi les armes de l'objectivation* »? Dès lors, l'intellectuel esthète ne fait que « *dénier* », au sens de Freud; superficiellement ressentis, les problèmes sont abordés sans conviction, comme des engouements et des jeux de société. D'autre part, Bourdieu désigne par « *nihilisme* » le radicalisme de l'intellectuel « *obsédé par la politique et les réalités sociales* », mais retranché d'un réel « *ignoré ou refoulé* ». À la nécessaire théorie, utopie ou système, ne correspond aucune praxis conséquente et responsable, qui serait avant tout persévérance. Comment expliquer autrement ce passage du « *monde inconstant des enchantements de la fausse révolution* », celui de Mai 68 par exemple, « *aux désenchantements d'une vraie révolution conservatrice* »? L'indifférence, la démission et l'accommodement actuels face au déprimant *statu quo* en disent long sur la profondeur des bons sentiments « de gauche », ceux d'hier et d'aujourd'hui.

Cette critique prévisible mais tonique de l'intellectuel ne tourne pas à vide car, didactique, Bourdieu propose des solutions. Par son « *mode d'organisation du travail de la pensée* » idéalement fondé sur la discussion, l'apprentissage et le partage, le groupe de recherche, tel que l'imagine Bourdieu, se forme contre la « *collusion semi-mafieuse* » de tous ceux qui vivent intellectuellement « *au-dessus de leurs moyens* », contre le vedettariat, la concurrence et l'atomisation. Par ailleurs, de manière plus générale, Bourdieu parle de la « *réflexivité permanente* » de l'intellectuel, attitude vigilante qui réclame l'interprétation des situations et la mobilisation des savoirs à tout moment de l'existence, la cohérence de la parole et de l'action, le synchronisme de ce que l'on écrit et de ce que l'on vit.



Mathieu Beauséjour, [sans titre], dessin tiré d'une série réalisée entre 1991 et 1995, 27,7 × 35 cm.

Retrouver ses origines

Dans son *auto-analyse*, Bourdieu relate à rebours les trois époques de la prise de conscience des origines, qui fonde sa critique de l'intellectuel et de la société : la guerre d'Algérie, les années d'internat et l'enfance. Pour Bourdieu, la guerre d'Algérie a été non seulement un événement d'ordre historique, mais une crise intime et un « *moment décisif de la conversion du regard* ». « *[T] émoin impuissant d'une guerre atroce* », il a voulu « *servir à quelque chose* ». Parmi les soldats d'occasion sacrifiés à la Raison d'État et au colonialisme, qui lui rappelaient démunis et camarades de son enfance, Bourdieu a désavoué la philosophie aux « *grandeurs trompeuses* » pour une action engagée « *quasi sacrificielle* » à la « *hauteur des expériences* ». Cet éclatant refus a relayé le traumatisme laissé par la fréquentation de l'internat, « *école terrible du réalisme social, où tout est déjà présent, à travers les nécessités de la lutte pour la vie : l'opportunisme, la servilité, la délation, la trahison* ». Issu d'un milieu très modeste, mais « sauvé » par l'école, Bourdieu aurait dû oublier les laissés-pour-compte, se comporter en parvenu, comme si la réussite scolaire n'était qu'une simple question de mérite personnel, comme si l'arbitraire et le népotisme n'avaient pas joué pour d'autres. Or, l'« *enfant [...] prodige [...] par décret* » s'est révolté contre le système scolaire et son officielle égalité des chances. Pervers, le processus de consécration « *conduit les élus [...] à reconnaître les critères d'élection qui les ont constitués en élite* ». Finalement, abordant son enfance, Bourdieu déclare être entré en sociologie par refus d'un « *rapport au monde associé à certaines origines sociales* ». Comment s'approprier son origine? Comment ne pas en faire abstraction? Pour le fils de la paysanne et du postier, pour le villageois béarnais, l'accession aux sphères universitaires a été compliquée par le croisement de la vision première et de la vision savante, de l'intuition et de la pose ethnographique. À propos de ses parents et de son passé qu'il connaît sans connaître, qu'il retrouve et trahit, Bourdieu déclare avec émotion : « *C'est toute une partie de moi-même qui m'est rendue, celle-là même par laquelle je tenais à eux et qui m'éloignait d'eux, parce que je ne pouvais la nier en moi qu'en les reniant, dans la honte d'eux et de moi-même. Le retour aux origines s'accompagne d'un retour, mais contrôlé, du refoulé.* »

Lucide, Pierre Bourdieu a renié l'Institution, confondante de despotisme éclairé et de servitude volontaire. Pour ne pas prolonger *ad vitam æternam* cet arrogant pouvoir, Bourdieu a refusé « *les instances de reproduction du corps* », les filiations débiles et les familles reconstituées et hypocrites de l'Université. Fils de sa mère et de son père, Bourdieu n'avait que trop d'une encombrante parenté. Pourquoi continuer de se soumettre ainsi à « *ce que Spinoza appelait l'*obsequium », cette loi dynastique de l'Institution? Pourquoi, écrit Bourdieu en pensant à Kafka, se présenter devant un tribunal dont on ne reconnaît pas le verdict?

Maxime Blanchard